

Livret
2

NIGER

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION ET L'EXPRESSION ORALES

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

Développer la compréhension et l'expression orales



Ministère de l'Enseignement
Primaire, de l'Alphabétisation,
de la Promotion des Langues
nationales et de l'Éducation
civique (MEP/A/PLN/EC)



www.ifadem.org



L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues nationales et de l'Éducation civique (MEP/A/PLN/EC) en partenariat avec l'Agence universitaire de Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

- D^r Amadou Saibou, Enseignant-Chercheur à l'Université Abdou Moumouni de Niamey
- Madame Diallo Fati Djibo, Conseillère Pédagogique à la Direction de la Formation Initiale et Continue (DFIC)

Sous la coordination de Abdou Madougou, Directeur de la Formation Initiale et Continue (DFIC) et la supervision de Aboubacar Sidikou Gado, Conseiller Technique de la Ministre de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et de l'Éducation Civique.

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle – France)
- Margaret BENTO (Université Paris-Descartes – France)

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

MISE EN PAGE :

Alexandre LOURDEL

Les contenus pédagogiques de ce *Livret* sont placés sous la licence Creative Commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Livret première édition : 2014

Livret

2

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

Développer la compréhension et l'expression orales



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent *Livret* a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Sommaire

➤ INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
CONSTAT	7
Symboles et conventions	8
OBJECTIFS	9
DIAGNOSTIC	10
MÉMENTO	12
1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?	12
1.1. Importance de la compréhension orale	12
1.2. Différents types d'écoute	12
1.3. Les supports de la compréhension orale	12
1.3.1. Les différents types de textes oralisés	12
1.3.2. Les documents sonores	13
2. Qu'est-ce que la production orale ?	13
2.1. Composantes de la compétence de communication orale	14
2.1.1. Composante linguistique	14
2.1.2. Composante discursive ou communicative	14
2.1.3. Composante socioculturelle	14
2.1.4. Composante stratégique	14
2.2. Contexte de la production orale	15
2.2.1. Les activités interactives	15
2.2.2. Les activités non-interactives	15
2.3. Les supports de la production orale	16
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	17
1. Leçon de compréhension orale	17
1.1. La pré-écoute ou la motivation	17
1.2. L'écoute	17
1.3. La post-écoute ou l'expression libre	18

2. Leçon de production orale	18
2.1. Les étapes de la production orale	18
2.1.1. La pré-activité	18
2.1.2. L'activité	18
2.1.3. La post-activité	19
2.2. Évaluation de la production orale	19
2.2.1. Les critères linguistiques	20
2.2.2. Les critères paralinguistiques	20
3. Des exemples de leçon	21
3.1. La compréhension orale d'un texte	21
3.2. Leçons de production orale	24

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES 34

1. Le récit	34
1.1. La compréhension orale	34
1.2. La production orale	36
2. L'argumentation	37
2.1. La compréhension orale	37

CORRIGÉS 40

BILAN 48

► BIBLIOGRAPHIE 50

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le renforcement des compétences à l'oral vise deux objectifs : la compréhension et l'expression orales.

L'élève de CM2, à la fin du cycle de base 1, devrait être capable de s'exprimer et d'interagir oralement dans diverses situations de communication.

De même, en expression orale, il devrait être capable de saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour exprimer ses idées et sentiments, individuellement ou en interaction. Mais aujourd'hui, force est de constater que l'élève de CM2 est loin d'avoir ce profil.

En effet, quand on lui pose une simple question, il est incapable de répondre soit parce qu'il ne comprend pas, soit parce qu'il n'arrive pas à formuler la réponse en français. La situation devient encore plus complexe lorsqu'il s'agit de réagir aux idées énoncées par d'autres ou d'exprimer les siennes.

Cette situation est parfois liée à une mauvaise exploitation ou insuffisante de la méthode structuro-globale association son-graphie proposée au niveau des classes inférieures. Bien plus, les effectifs pléthoriques, l'insuffisance de documents pédagogiques, la situation sociolinguistique du pays ou le manque de bain linguistique sont loin de favoriser l'expression orale.

Comme le français est la langue d'enseignement, cette incapacité des élèves à comprendre et à s'exprimer est un handicap majeur de l'enseignement des disciplines non-linguistiques. Il s'avère donc urgent de concevoir et de mettre en œuvre une démarche et des stratégies d'enseignement susceptibles d'améliorer les compétences des élèves dans le domaine de la langue, en particulier l'expression orale.

SYMBOLES ET CONVENTIONS



- Indique que tu peux écouter les sons ou le document dont il est question sur ton lecteur audio.



- Précède le renvoi aux fiches théoriques et méthodologiques. Elles abordent les questions de didactique et linguistique, d'aspects linguistiques du français et d'aspects méthodologiques de la didactique du français.



- Précède les « auto-tests » qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.



- Précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le livret (exercices de sensibilisation, exercices de production dirigée, exercices de production libre ...).



- Précède un exercice que tu dois faire à la fin du livret tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.



- Indique un point sur lequel nous t'invitons à avoir une discussion avec ton tuteur.

Après exploitation de ce livret, le maître sera capable, dans ses activités d'enseignement, d'appliquer des techniques qui favorisent le développement des compétences de compréhension et d'expression orales chez leurs élèves.

Fais le point de tes connaissances.



Autotest 1. Répondez par vrai ou faux.

	VRAI	FAUX
1. Une seule écoute est faite en compréhension orale.		
2. En expression orale, les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance.		
3. L'idée générale est comprise à partir d'une écoute sélective.		
4. En compréhension orale et en fonction des objectifs visés, les supports peuvent être conçus par le maître.		
5. L'expression orale est le réinvestissement des acquis antérieurs des élèves.		
6. La compétence d'expression orale s'exerce toujours en interactions.		
7. En expression orale, quand un élève commet une erreur, le maître le réprimande.		
8. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des élèves.		
9. En compréhension orale, celui qui écoute doit discriminer et traiter l'information pour agir.		
10. La compétence en communication orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		

Autotest 2. Choisissez la bonne réponse.

1. En apprentissage de la compréhension orale, l'objectif est de :
 - a. amener à saisir le ou les sens d'un message verbal.
 - b. faire synthétiser le message écouté.
 - c. faire restituer le message écouté.
2. En compréhension orale, il faut que les élèves :
 - a. travaillent sans le texte.
 - b. travaillent le texte sous les yeux.
 - c. lisent le texte avant l'écoute.
3. Quand un élève donne une réponse fautive :
 - a. le maître le corrige immédiatement.
 - b. le maître demande aux autres élèves de le corriger.
 - c. le maître amène l'élève à s'auto-corriger.

4. En apprentissage de la production orale, l'objectif est :
 - a. de mémoriser un texte.
 - b. de restituer un texte.
 - c. de s'exprimer correctement en situation de communication.
5. En classe, les élèves doivent :
 - a. échanger uniquement avec le maitre.
 - b. échanger entre eux et avec le maitre.
 - c. dialoguer uniquement entre eux.
6. En séance de production orale, le maitre évalue :
 - a. seulement les gestes et les mimiques des élèves.
 - b. la compréhension du message.
 - c. le sens, la correction et le comportement du locuteur.

À PROPOS DU DIAGNOSTIC



Si vous avez fait peu ou pas d'erreurs, lisez la séquence pour renforcer vos acquis.



Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez la séquence et tentez de mieux comprendre. Quelles sont vos principales difficultés.



Si vous avez beaucoup de mauvaises réponses, relisez attentivement la séquence !

1. QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?

La compréhension orale est définie comme étant la capacité d'accéder au sens d'un énoncé ou d'un document à partir d'une écoute sonore. Pour atteindre cet objectif, plusieurs opérations mentales sont mises en jeu à savoir : le repérage, la discrimination et le traitement de l'information.

L'acquisition de cette capacité se fait pendant un long processus par l'utilisation de plusieurs stratégies nécessaires pour développer l'écoute et favoriser la compréhension de divers messages dans des contextes variés.

1.1. Importance de la compréhension orale

La compréhension orale a pour objectif d'amener l'élève à acquérir progressivement des stratégies d'écoute et à comprendre des énoncés oraux.

Les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- découvrir : du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents ;
- reconnaître des sons ;
- repérer des mots-clés ;
- comprendre globalement ou en détails un message sonore ;
- reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- prendre des notes...

1.2. Différents types d'écoute

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005), il existe trois types d'écoute :

- l'**écoute de veille** ou la motivation qui attire l'attention des élèves afin qu'ils suivent la leçon avec intérêt ;
- l'**écoute globale** qui favorise la compréhension générale du document écouté ;
- l'**écoute sélective** qui porte sur une partie du document écouté et permet sa compréhension dans les détails.

1.3. Les supports de la compréhension orale

1.3.1. Les différents types de textes oralisés

Les textes, les messages oralisés et les documents sonores sont les supports de la compréhension orale.

Les textes les plus exploités en compréhension orale sont : le récit, la description, le portrait, le texte argumentatif, le compte-rendu.

En utilisant un texte il faut :

- tenir compte de l'intérêt de l'élève ;
- choisir des textes authentiques ;
- mettre en adéquation le texte avec le niveau de l'élève.

Le maître peut en plus de ce qui existe concevoir des textes selon les objectifs qu'il se fixe.

1.3.2. Les documents sonores

Ce sont les documents radiophoniques, radiotélévisés, les enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, le maître doit veiller :

- l'accessibilité du sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves ;
- au débit, c'est-à-dire, à la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente) ;
- à la qualité du son : aucun bruit ne doit être entendu dans un document sonore ou quand le maître est en train de lire car cela constitue un obstacle à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte (deux minutes maximum). En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension.

2. QU'EST-CE QUE LA PRODUCTION ORALE ?

La production orale, appelée aussi « expression » ou « communication orale », est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils connaissent ou ont déjà compris, de ce qu'ils ont déjà acquis. Cette compétence s'appuie donc sur la précédente, la compétence de compréhension orale.

La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats).

Cette compétence est complexe et difficile à acquérir, car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socioculturelle et stratégique. En effet, pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant, simple et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, les gestes et mimiques sont indispensables pour mieux se faire comprendre. L'engagement des élèves et des maîtres est indispensable pour l'atteinte des objectifs visés.

2.1. Composantes de la compétence de communication orale

2.1.1. Composante linguistique

Le respect des règles syntaxiques lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile.

Exemple Rapporter à l'oral un événement auquel on a assisté en respectant le temps de conjugaison.

2.1.2. Composante discursive ou communicative

Organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs.

Exemple Transformer un dialogue oral en récit.

2.1.3. Composante socioculturelle

Communiquer oralement consiste, non seulement à formuler des phrases, mais aussi à tenir compte des rituels de communication appropriés à des situations de communication (la manière de contacter quelqu'un, de se saluer, de prendre la parole face à son égal ou à son supérieur...). Exemple : *Bonjour, Issa. Peux-tu nous recevoir ce soir ?*

Exemple Varier les interlocuteurs dans des situations de communications variées.

2.1.4. Composante stratégique

En expression orale, le calme, les gestes, les mimes, les mimiques, les regards, les pauses, les silences l'intonation... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

2.2. Contexte de la production orale

On peut s'exprimer individuellement ou en interaction selon la situation de communication.

2.2.1. Les activités interactives

Ce sont des activités généralement spontanées.

- Le **dialogue** ou la **conversation** est un entretien libre ou un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (dialogue entre un tailleur et sa cliente, un maçon et son patron...). Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage (questions/réponses), le dialogue ne se place pas entre l'élève et le maître de façon naturelle, mais plutôt dans une organisation de travail. Cela permet aux élèves de bien s'exprimer dès le début de l'apprentissage.
- Dans l'**entretien**, le ton sur lequel se fait la communication dépend de l'objet et du statut des interlocuteurs (exemple : une fille et sa mère, un enseignant et un encadreur pédagogique...).
- Le **débat** est une discussion sur un thème précis entre des personnes d'opinions différentes (discussion entre filles et garçons sur le mariage précoce, les dangers de la drogue, l'exploitation des enfants, les violences faites aux femmes et aux enfants, les droits des enfants...).
- Le **jeu de rôles** est une scène jouée par deux ou trois élèves selon un thème bien réfléchi et non la récitation d'une production mémorisée. On peut alors choisir une histoire racontée ou un texte lu...

Soulignons que l'absence de texte écrit présente deux avantages dans le jeu de rôles et les discussions entre les élèves :

- éviter la répétition mécanique de la réplique ;
- obliger les élèves à s'écouter en situation de communication en utilisant des stratégies habituelles (*Pardon ? Hein ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ?...*).

2.2.2. Les activités non-interactives

Elles demandent la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes.

- Le **compte-rendu** est un rapport fait à partir d'un événement vécu, d'une situation (une réunion, une fête, un accident).
- Le **résumé oral** est la forme condensée d'un texte, d'un discours.
- La **dramatisation de textes** (jeu de rôles, récitation).
- La **restitution d'une histoire vécue**, d'un texte étudié, ou à partir d'un document authentique (la carte d'identité, l'extrait d'acte de naissance, l'extrait d'acte de mariage...).

2.3. Les supports de la production orale

Ce sont de courts textes, de petites situations ou tout simplement des illustrations muettes permettant la mise en scène d'une situation de communication en rapport avec le vécu des élèves.

L'appropriation des compétences de compréhension et d'expression orales se fait en même temps parce qu'elles sont en relation étroite et vouloir les séparer est une erreur. L'acquisition de l'une favorise le développement de l'autre.

En effet, dans une situation de communication orale, chaque locuteur est un acteur actif. Il peut énoncer et reformuler ses idées, questionner pour mieux comprendre, approuver ou réfuter les idées d'un interlocuteur. L'élève doit donc apprendre, à reconstruire ses idées pour se faire comprendre.

1. LEÇON DE COMPRÉHENSION ORALE

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes.

1.1. La pré-écoute ou la motivation

Cette phase développe chez l'élève les capacités de faire le point sur ce qu'il connaît déjà. Cette motivation permet aussi à l'élève d'anticiper le contenu, de formuler des hypothèses et de mobiliser des ressources linguistiques appropriées facilitant la compréhension du document sonore.

1.2. L'écoute

Cette étape se fait en deux phases par une série d'écoutes.

Durant la première série d'écoutes, le maître attire l'attention des élèves sur l'écoute du document sonore.

Cette phase a pour objectif la compréhension globale de la situation et amène les élèves à répondre à des questions du type :

- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- Quels sont les personnages du texte ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand se passe l'action ?

Ces questions sont annoncées avant même l'écoute de l'élément sonore pour amener les élèves à réfléchir en amont et individuellement.

La deuxième série d'écoutes se fait par partie et correspond à la compréhension détaillée. Des questions ouvertes ou fermées sont posées pour vérifier la compréhension (vrai/faux, choix multiples). Pendant la lecture, tous les éléments qui concourent à la perception auditive des élèves sont pris en compte (le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation,

les liaisons). Le maître peut reprendre l'écoute du document s'il constate que les élèves n'ont pas compris deux à trois fois par exemple.

1.3. La post-écoute ou l'expression libre

C'est l'occasion pour les élèves de donner leurs impressions sur un problème général en relation avec le document écouté ou sur une partie de ce document.

- Le maître doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et pour avoir des réponses sans ambiguïté. Il doit également veiller à ce que ses questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre oui, non...).
- Au cas où la réponse d'un élève serait fautive, le maître fait réécouter la partie contenant cette réponse pour que l'élève se corrige lui-même ou par les autres.
- Le maître doit varier les types de questions afin de ne pas ennuyer sa classe.

2. LEÇON DE PRODUCTION ORALE

2.1. Les étapes de la production orale

La production orale découle le plus souvent de la compréhension d'un texte lu.

D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes.

2.1.1. La pré-activité

Après la compréhension d'un texte sur un animal, par exemple, le maître donne une consigne et explique aux élèves le travail qui leur est demandé et comment l'exécuter (parler d'un animal de leur choix). Selon le type d'activité, les élèves peuvent travailler individuellement ou en groupes.

2.1.2. L'activité

Cette phase est très importante dans une production orale. Elle se fait en deux temps :

- Phase de préparation

Le maître aide les élèves à collecter les idées et à élaborer un plan de production orale. Par des questions, il les amène à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

S'il s'agit d'un travail en groupes, le maître contrôle et aide les élèves en difficulté. Les discussions ou échanges au sein des groupes doivent se faire en français ; en effet, c'est

le moment idéal pour les élèves timides de s'exercer et de braver leur peur pour prendre la parole.

- Phase de production

Les élèves prennent la parole à tour de rôle. Pendant ce temps, le maître note les fautes de prononciation, de morphosyntaxe, les lacunes au niveau de la cohérence, de l'attitude ou de la gestuelle en vue d'une remédiation ultérieure.

Durant la production, le maître doit se garder de toute correction qui risquerait d'entraver la continuité du discours.

2.1.3. La post-activité

Au cours de cette activité, un débat est engagé entre le reste de la classe qui donne son opinion sur la présentation faite et propose d'autres variantes qui peuvent faire l'objet d'une autre présentation plus riche.

Après les interventions des élèves, le maître fait la synthèse et corrige certaines erreurs qui portent sur les aspects discursifs ainsi que les faits de langue (grammaire, vocabulaire, phonétique).

- Certaines erreurs (de syntaxe) exigent une remédiation ultérieure, dans des séances prochaines de grammaire.
- Le maître peut demander la reprise de la production en tenant compte des suggestions formulées par ses pairs et lui-même.
- Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activités (jeu de rôles, dialogue, narration...).
- Le maître doit donner plusieurs activités afin de susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les apprenants.
- Les activités d'expression orale doivent prendre en compte le vécu de tous les jours des élèves pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, argumenter...).
- Une attitude susceptible d'encourager les élèves doit être adoptée par le maître pour les amener à oser s'exprimer même avec des erreurs. Il ne pénalise pas ces erreurs, mais les valorise et profite pour y remédier.

2.2. Évaluation d'une production orale

Évaluer une production orale n'est pas une tâche facile, car elle met en jeu plusieurs composantes.

2.2.1. Les critères linguistiques

- Les idées : on vérifie si les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l'objectif de la production, si elles sont adaptées au niveau, à l'âge et au statut social du destinataire.
- La structuration : on tient compte de la manière dont les idées sont présentées ; de leur cohérence et de leur cohésion. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.
- Le langage : on évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que la correction au niveau syntaxique, la prononciation des mots et le respect des liaisons. En effet, dans une communication courante, le locuteur doit avoir le souci de se faire comprendre.

2.2.2. Les critères paralinguistiques

On évalue principalement les stratégies utilisées pour captiver l'attention et/ou l'adhésion de l'interlocuteur.

- L'attitude : un locuteur détendu, souriant, attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.
- La voix : en expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité (ou de la difficulté) du locuteur à s'exprimer en public.
- Le regard : il établit le maintien et le contact de son public.
- Les pauses et les silences : ils révèlent le cheminement de la réflexion.

C'est sur la base de ces facteurs qu'on peut établir une grille d'évaluation de la compétence de communication orale. Il n'existe pas de grille modèle, mais des exemples de grilles.

Nous vous proposons à titre d'exemple la grille suivante :

CRITÈRES	TRÈS BIEN	BIEN	ASSEZ BIEN	INSUFFISANT
La production est en rapport avec le sujet. /3 points	3	2	1	0
La cohérence dans les idées. /3 points	3	2	1	0
Correction linguistiques (vocabulaire, construction des phrases, prononciation et intonation). /3 points	3	2	1	0
Recours aux gestes, mimes et mimiques, expressions du visage. /1 point	1	0,5		0
TOTAL / 10 points	10 points			

3. EXEMPLES DE LEÇON

3.1. La compréhension orale d'un texte

TEXTE : La belle Fadimata

Fadimata avait la beauté et l'insouciance de ses seize ans. Le front haut, la bouche fine, le nez aquilin. Son visage juvénile était souriant et lorsqu'elle riait, elle montrait de jolies dents d'une blancheur éclatante. Son cou était gracile, sa chevelure noire, abondante. La tante et la mère de Fadimata ont veillé très tôt à lui donner une bonne éducation. La jeune fille exécutait à merveille tous les travaux domestiques : épousseter l'intérieur de la tente, laver les écuelles et autres récipients pouvant recevoir la nourriture. Il lui arrivait souvent de remplacer sa mère souffrante à la préparation du diner. Les repas étaient alors bien faits et la famille entière lui exprime sa joie.

La nature a doté Fadimata de qualités encore plus enviées ; elle avait de la candeur, de la gentillesse, de la bonté. Ses jeunes frères et cousins étaient ravis de sa compagnie et ne la quittaient pas d'un pouce. Malgré leurs chahuts et leurs provocations, la jeune fille ne montrait aucun signe de colère ; elle se contentait de sourire.

Avec Fadimata même les cabris, les agneaux et les veaux étaient à l'aise ; la bergère, en effet, n'était pas avare de caresses et de mots tendres chuchotés à l'oreille. Les mères laitières se laissaient traire gentiment.

Certainement, cette jeune fille sera un jour une mère admirable et courageuse.

Fadimata serait une élève intelligente et studieuse si elle avait eu la chance d'être inscrite à l'école de son village.

Texte tiré de : *Pour lire et pour écrire, CMI*, p. 30

a. La pré-écoute

- Le maître demande aux élèves celui qui connaît déjà une belle fille dans son quartier et de donner son nom.

Réponses possibles : Aissata, Fati, Mariama, Djé.

- À partir de « travaux domestiques », il demande aux élèves d'en citer quelques-uns.

Réponses possibles : Laver les assiettes, balayer la cour, arranger les condiments, préparer le repas, faire la lessive...

- Ensuite, il invite les élèves à écouter avec attention le texte qu'il va leur lire et pose les questions suivantes : *De qui parle le texte ? Comment est ce personnage ?*

b. L'écoute

Le maître lit le texte en respectant les ponctuations et en veillant à la bonne prononciation des mots.

■ Première écoute

Après l'écoute, le maître repose les questions annoncées ci-dessus :

— De qui parle le texte ?

Réponse attendue : On parle de Fadimata.

— Fadimata est une vilaine fille ?

Réponse attendue : Non. Elle est très belle, jolie.

— Qu'est-ce qu'elle fait comme travail ?

Réponse attendue : Elle fait les travaux domestiques.

■ Deuxième écoute

L'instituteur relit le texte paragraphe par paragraphe, puis pose des questions.

► 1^{er} PARAGRAPHE : exemple de questions ouvertes

— Qui est Fadimata ?

Réponse attendue : Fadimata est une belle fille bien éduquée.

— Quel âge a-t-elle ?

Réponse attendue : Elle a seize ans.

— Comment est son visage ?

Réponse attendue : Son visage juvénile est souriant.

— Qu'est-ce que Fadimata fait comme travail ?

Réponse attendue : Fadimata époussette l'intérieur de la tente, lave les tasses, prépare le dîner.

► 2^e PARAGRAPHE : exemple de vrai ou faux

— Fadimata est une vieille femme.

Réponse attendue : Faux.

— Fadimata ne fait aucun travail pour aider sa mère souffrante.

Réponse attendue : Faux.

— La belle fille a de la bonté et de la gentillesse.

Réponse attendue : Vrai.

— Fadimata a toujours le sourire aux lèvres.

Réponse attendue : Vrai.

— Quelquefois Fadimata se met en colère.

Réponse attendue : Faux.

3^e PARAGRAPHE :

► Réponds par vrai ou faux.

— Fadimata aime les animaux.

Réponse attendue : Vrai.

— Les mères laitières se laissent traire gentiment.

Réponse attendue : Vrai.

— Ses frères et cousins n'aiment pas sa compagnie.

Réponse attendue : Faux.

► Exemple de QCM : choisis la bonne réponse.

La mère et la tante de Fadimata n'ont pas veillé très tôt à lui donner une bonne éducation.

La mère et la tante de Fadimata ne se sont pas occupées de son éducation.

La mère et la tante de Fadimata ont veillé très tôt à lui donner une bonne éducation.

Réponse attendue : La troisième réponse.

► Exemple de questions-réponses

— Comment est Fadimata ?

Fadimata avait la beauté et l'insouciance de ses seize ans. Le front haut, la bouche fine, le nez aquilin.

— Qu'est ce qu'elle fait comme travaux domestiques ?

Elle époussette l'intérieur de la tente, lave les écuelles et autres récipients pouvant recevoir la nourriture.

— Citez les animaux qui vivent dans la maison de Fadimata.

les cabris, les agneaux et les veaux sont les animaux qui vivent dans la maison de Fadimata

— Quelles sont les qualités de la jeune fille ?
elle avait de la candeur, de la gentillesse, de la bonté.

c. La post-écoute

- Le maître pose une question d'ordre général pour amener les élèves à donner leur opinion.

Exemple As-tu aimé le personnage de Fadimata ? Pourquoi ?

Les élèves s'expriment individuellement en justifiant chaque fois leurs réponses.

3.2. Leçon de production orale

■ À partir d'un support-texte

Des séances de dramatisation, de débat, de résumé oral et de narration peuvent être organisées à partir d'un texte (« raconte », « imagine la suite », etc.).

Nous proposons un exemple d'une séance de dramatisation à partir du texte de Fadimata.

a. La pré-activité

Le maître rappelle le texte de Fadimata par de petites questions. Il donne ensuite la consigne suivante : *Imaginez les paroles de la mère et celles de Fadimata en vous appuyant sur les éléments du texte.*

Avant de commencer le travail, le maître explique aux élèves la consigne et leur rappelle qu'ils peuvent réutiliser certains éléments du texte.

b. L'activité

- Les élèves se préparent et chacun identifie le rôle qui lui est affecté.

Ils se concertent sur les idées et les phrases et font des simulations.

Pendant ce temps, le maître passe dans les groupes et donne des conseils.

- Dramatisation : les groupes prennent tour à tour la parole pendant que le maître note les observations pour ses commentaires (appréciation, encouragement).
- Scénario :
 - la belle fille ;
 - des ustensiles de cuisine ;

- des frères, des cousins ;
- la mère ;
- la tante.

c. La post-activité

Le maître donne d'abord la parole à la classe pour faire des observations (autocritique, critique et propositions), puis il corrige les phrases mal dites et apporte des solutions aux difficultés d'ordre grammatical et lexical constatées (erreurs de syntaxe, de phonétique, de vocabulaire).

■ Exemple d'une séance de débat

TEXTE : La cruauté du mariage forcé

Portée au dos d'une femme, la mariée pleure à chaude larme. Personne ne lui a encore révélé le nom de son mari. Biba se demande qui peut être cet homme.

Arrivé devant une concession où sont assis en groupe les amis du marié, le cortège ralentit sa marche. C'est la nouvelle maison de Biba où l'attend une foule gaie et insouciant. On l'installe dans sa chambre. Les accompagnatrices se retirent après avoir formulé des vœux de bonheur et des conseils de patience : « Sois soumise et docile. Ne fais rien sans l'accord de ton mari. Obéis ». Seule une vieille femme reste auprès d'elle. Elle lui apprend que son mari et un marabout qui a deux femmes et douze enfants.

Autant Biba est fine et belle, autant cet homme est vieux et laid. La jeune fille l'a souvent vu en compagnie de son père. Il lui donnait même quelques pièces d'argent. Biba n'avait jamais pensé qu'il deviendrait un jour son époux. « Je ne veux pas de ce vieil homme ! Je préfère me jeter dans un puits », et en sanglot. Ignorant ses pleurs et son malheur, les tantes de la mariée viennent le lendemain placer des meubles dans sa chambre et décorer les murs avec les tapis.

Biba profite de ce moment pour s'enfuir. Ce n'est que tard dans la journée qu'on la retrouve dans la brousse, morte de fatigue. Très en colère, son père se jette sur elle et la roue de coups. La pauvre fille hurle en même temps qu'elle se plaint : « je ne l'aime pas. Cet homme est vieux. Je préfère mourir ». Quant à sa mère, elle regagne sa chambre les larmes aux yeux pour ne pas assister à ce triste spectacle. La malheureuse Biba, étendue sur le sol, a le corps couvert de sang. La deuxième femme de son père prise de pitié, fait de l'eau chaude et la soigne. Elle lui masse le corps avec une pommade indigène à base de beurre de karité. Trois jours durant, souffrante, elle reste au lit. Le quatrième jour on la reconduit chez son mari.

Texte écrit par Foumakoye Nana Aïcha
Dans *Pour lire et pour écrire*, CMI, page 86

a. La pré-activité

- Faire rappeler le texte déjà lu sur le mariage précoce.
- Demander aux élèves s'ils ont rencontré ou entendu parler de pareilles situations et préciser leurs informations.
- Lancer le débat entre les élèves en leur donnant une consigne.

Exemple Entre la position du père et celle de Biba, laquelle choisissez-vous ?
Discutez-en !

b. L'activité

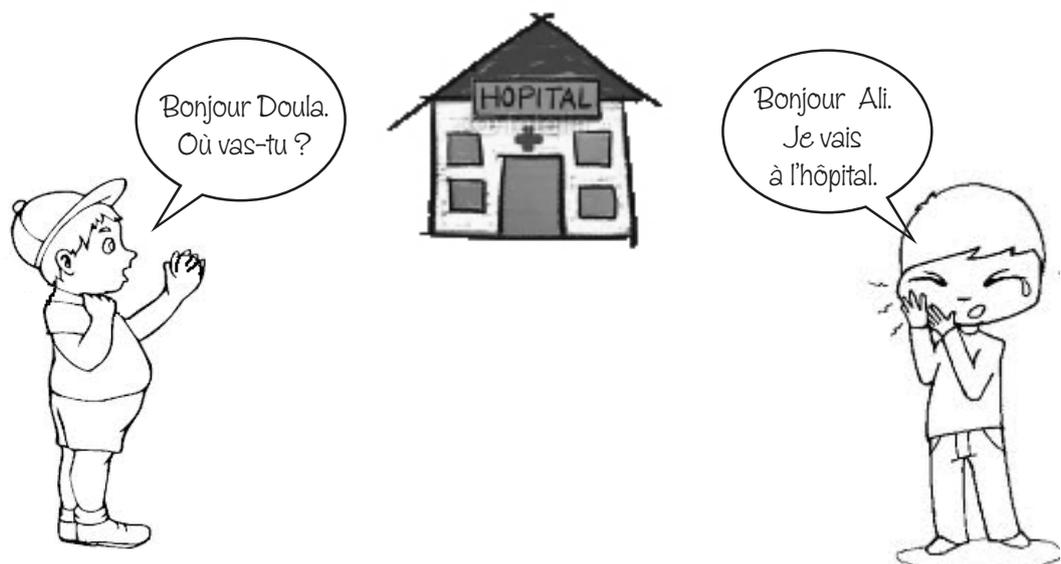
- Le maître fait deux groupes : un groupe qui est du même avis que le père et un autre avec ceux qui sont pour Biba.
- Faire recenser les arguments du père par les élèves.
- Leur demander de relever les arguments de Biba.
- Faire confronter les arguments en renforçant les idées.
- Inviter les élèves à choisir un des groupes et à justifier leur position.

c. La post-activité

- Le maître synthétise les arguments avancés par les deux groupes et félicite ses élèves pour la pertinence de leurs arguments. Dans ce genre d'exercice, il n'y a que des avis et jamais de perdants. Le maître peut donner aussi son point de vue et remédier aux erreurs discursives et linguistiques comme indiqué plus haut.

■ Exemple d'une séance de dialogue/conversation à partir du support-image

Découvre cette histoire à travers ces images et joue la scène avec ton camarade.



a. La pré-activité

Le maître fait observer les images et demande à un ou deux élèves de raconter l'histoire. Il pose de petites questions claires et précises pour que les élèves aient la même compréhension de l'histoire.

► Exemples de questions :

— Quels sont les personnages qui sont dans ce dialogue ?

Réponse attendue : Les personnages du dialogue sont Ali et Doula.

— Qu'est-ce qu'Ali demande à Doula ?

Réponse attendue : Il demande à Doula où il va.

— Qu'est-ce qu'il a ?

Réponse attendue : Il a mal aux dents.

Le maître demande aux élèves de remplacer les acteurs pour jouer la scène. Ils constituent ensemble un canevas des répliques vignette par vignette.

Après ce travail interactif, le maître divise la classe en groupes de travail de 4 à 6 élèves pour la préparation du dialogue. Chaque groupe se choisit des acteurs pour la dramatisation.

En voici un exemple :

VIGNETTE 1

Ali : Bonjour Doula. Où vas-tu ?

Doula : Bonjour Ali. Je vais à l'hôpital.

Ali : Pourquoi faire ?

Doula : J'ai mal aux dents.

VIGNETTE 2

Aïda : Bonjour, Rachida.

Rachida : Bonjour, Aïda. Où vas-tu ?

Aïda : Je vais à l'hôpital. Peux-tu m'accompagner ?

Rachida : Non, je ne peux pas venir avec toi.

VIGNETTE 3

Aïda : Bonjour, Rachida.

Rachida : Bonjour, Aïda. Où vas-tu ?

Aïda : Je vais à l'hôpital. Peux-tu m'accompagner ?

Rachida : Non, je vais au travail et je ne veux pas être en retard.

VIGNETTE 4

Aida : Bonjour, Rachida.

Rachida : Bonjour, Aida. Où vas-tu ?

Aida : Je vais à l'hôpital. Peux-tu m'accompagner ?

Rachida : Non, je vais au travail et je ne veux pas être en retard.

Aida : À bientôt, je dois faire vite avant que le gardien ne ferme la porte.

Le maître oriente les enfants mais ne travaille pas à leur place. Il peut jouer le rôle d'un personnage sans imposer ses idées au moment du scénario. Les élèves doivent retenir les grandes lignes et non mémoriser le dialogue. La préparation du dialogue ne doit pas dépasser quinze minutes.

b. L'activité

Chaque groupe choisit ses acteurs qui vont jouer. Le maximum d'élèves doit participer et cinq minutes sont accordées à chaque groupe pour la présentation.

Le maître ne doit pas intervenir, il note ses observations en vue d'une remédiation.

c. La post-activité

À la fin de chaque présentation, les élèves donnent leurs observations. Les acteurs s'auto-corrigent, puis le groupe suivant intervient en tenant compte des remarques faites.

■ Exemple d'une séance de récit : une pluie torrentielle



a. La pré-activité

Les élèves observent d'abord l'image. Le maître peut, par exemple, poser des questions pour motiver les élèves :

- Avez-vous vu déjà une tornade ?
- Comment était le vent ?
- Qu'est-ce que vous avez remarqué avec les toits des maisons ? Comment étaient les rues ?
- Que voyez-vous sur l'image ?

Après les réponses des élèves, le maître donne un modèle de récit à partir de la situation observée.

Il donne ensuite la consigne suivante : *Chacun de vous a observé une tornade qui s'est abattue sur son quartier. Racontez-nous cet événement !*

Le maître souligne les dangers d'une tornade pendant l'explication de la consigne. Il amène les élèves à imaginer déjà un plan de présentation du récit en leur demandant de préciser l'endroit où se passe l'événement, le moment, l'enchaînement des faits, les conséquences de l'événement.

Les grandes lignes de la narration seront dégagées à partir des réponses des élèves, puis un travail individuel est fait pendant quelques minutes pour la mise en mots.

b. L'activité

Le maître demande à chaque élève de raconter l'événement. À ce moment, il n'intervient pas mais note les difficultés en vue d'une remédiation ultérieure. Les élèves sont attentifs afin d'apprécier les productions de leurs camarades. Le maître doit limiter le temps d'expression pour permettre à un maximum d'élèves de s'exprimer.

c. La post-activité

Les élèves échangent sur les différentes productions et donnent leurs remarques. Le maître synthétise et remédie aux difficultés. Ils choisissent ensemble le meilleur producteur à partir des critères d'évaluation d'une production orale retenus précédemment.

TEXTE : La fête du Ramadan

À neuf heures, tout le monde avait revêtu ses beaux habits. Un cortège interminable se dirigea vers la place de la grande prière.

Karim était magnifique dans son ample boubou de basin que le blanchisseur avait bien repassé. Et parmi le flot d'hommes noirs qui passaient, habillés de blanc, coiffés de chéchias écarlates, le jeune homme se faisait remarqué par la richesse de sa tenue. On se dépêchait. Les boubous s'animaient de frou-frou et donnaient un air de majesté. Ca et là, tranchait le costume bigarré, miroitant d'un El Hadji à turban, bumous rapporté d'un pèlerinage à la Mecque.

Les petits trottaient, fiers et raides derrière leurs parents. Ils portaient sous le bras, les peaux de moutons tannées et les nattes sur les quelles on s'assoitait tout à l'heure. La foule s'épaississait de minute en minute, le saint lieu en débordait et les retardataires s'installèrent, dehors, sur le sable.

Tout à coup, la voix de l'Imam s'éleva, imposante : « Allah Akbar... Allah Akbar... ».

La louange rituelle résonna dans le silence. Les fidèles, debout, mains levées jusqu'à hauteur du front, répétèrent : « Allah Akbar... Allah Akbar... ».

Ce fut un universel recueillement durant lequel l'Imam récita les versets du Coran. Visages tournés vers la Ka'aba ! Corps immobiles, magnifiquement drapés d'amples vêtements, sous le ciel lumineux ! Tous récitaient en sourdine, la même prière à Allah, le même hommage millénaire que les Arabes sont venus leur révéler et qu'ils redisent depuis neuf mois.

Texte écrit par Ousmane Socé Karim
Dans *Pour lire et pour écrire, CMI*, page 78

a. La pré-activité



Le maître pose d'abord des questions pour amener les élèves à recenser les fêtes religieuses organisées au Niger, puis il présente la consigne.

— Quelles sont les différentes fêtes religieuses organisées dans ta région ?

Réponse possible : La fête de Ramadan, la fête de la Tabaski, la fête du Mouloud, le Gossi, le Yenandi, le Massalata, Pâques, la fête de Noël, etc.

— Quelle est la fête qui te plaît le plus ? Pourquoi ?

Réponses possibles : La fête de la Tabaski, parce que les enfants mangent beaucoup de viande, sont bien habillés reçoivent des cadeaux...

La fête de la Tabaski, parce que c'est la joie de tout le monde, on égorge beaucoup de moutons, on les fait griller, on distribue la viande aux parents, amis et connaissances.

— Connais-tu d'autres fêtes organisées autour de la Tabaski ?

Réponse attendue : La prière, la bonne fête.

Après ces questions, le maître donne la consigne suivante : *Toutes ces manifestations autour de la Tabaski sont connues au Niger depuis très longtemps. Connaissant la situation économique des Nigériens faudrait-il les garder telles quelles, apporter des modifications dans la forme ou bien en supprimer quelques-unes ?*

Le travail attendu est expliqué aux élèves : il s'agit de se prononcer pour ou contre et d'argumenter pour justifier son point de vue. Par conséquent, deux groupes seront constitués autour des trois questions de la consigne ; un groupe pour, un autre contre. À l'intérieur de chaque groupe, des élèves sont désignés pour préparer le débat.

b. L'activité

Les élèves interviennent à tour de rôle et de façon équitable. Avec une attention particulière, le maître oriente les débats sans prendre parti pour l'un ou l'autre groupe sous peine de bloquer les discussions. En tant que modérateur, il doit veiller à ce que les deux groupes arrivent à un compromis.

Exemples d'idées pour ou contre l'organisation de toutes ces cérémonies :

Pour	Contre
On ne peut pas supprimer ces fêtes car c'est dans notre culture religieuse et c'est de cette manière qu'on les a toujours organisées. Ces fêtes sont très importantes parce qu'elles raffermissent nos liens et renforcent les relations entre les populations. Il faudra donc les conserver.	C'est juste, ces fêtes font partie de notre culture. Mais les familles dépensent beaucoup d'argent, elles vident leurs économies et s'endettent. Après, elles ont des problèmes financiers. À mon avis, il faudrait diminuer les dépenses.
Au contraire, je pense qu'il serait impossible de supprimer la fête de la Tabaski qui est très importante. En effet, elle permet aux familles de se retrouver et de se mettre autour d'une même table pour bien se ragaler. C'est également à cette occasion qu'on se pardonne de toutes les fautes commises symbole de d'amour et de solidarité entre les familles.	Oui, mais on peut trouver une autre façon de le faire qui ne coûte pas cher. On sait bien que cette cérémonie provoque des dépenses parfois supérieures à la capacité des familles. On n'a pas besoin d'inviter trop de personnes ou acheter des moutons trop chers si on n'a pas les moyens. Je pense qu'il faut conseiller les Nigériens de vivre selon leurs moyens.
La Tabaski est une fête très importante pour les musulmans. On doit donc la préparer en s'organisant financièrement quelques mois avant. Il faut dans la mesure du possible faire un petit élevage pour avoir des moutons biens gras.	C'est vrai que la Tabaski est un événement important dans la vie d'un musulman, mais c'est aussi un moment très difficile pour lui sur le plan financier. On doit plutôt économiser au lieu de trop dépenser. On peut faire la fête mais sans exagérer.
La Tabaski est aussi une fête religieuse en ce sens qu'elle permet à la communauté musulmane de donner aux autres qui n'ont pas pu accomplir leurs devoirs par manque de moyen.	C'est vrai qu'un musulman doit sacrifier un gros mouton pour la Tabaski même s'il coûte trop cher. Mais il faudrait qu'il fasse très attention à ne pas occasionner un déséquilibre dans ses finances.

Pendant le débat, l'enseignant n'intervient pas, il note les difficultés en vue d'une remédiation. Il ne choisit aucune partie ; il doit cependant veiller à la prise de parole par les élèves dans la sérénité, qu'ils apprennent à écouter et accepter le cas échéant des avis contradictoires.

c. La post-activité

Le maître met fin à la discussion par une synthèse en prenant en compte les idées des élèves. Il peut donner son point de vue et préciser que pour toute organisation de fête, l'on devrait tenir compte de ses moyens afin d'éviter des dépenses supplémentaires. Avant de clôturer la séance, il fait le point sur les difficultés de communication des élèves et proposer des remédiations.

Dans cette partie, nous vous proposons un récit et un texte argumentatif avec des exemples d'exercices de compréhension et de productions orales. Vous serez invités à votre tour à choisir un texte descriptif et un compte-rendu, et à créer des activités pour les élèves en vous référant aux modèles proposés.

1. LE RÉCIT

TEXTE : Un combat

Les joueurs de tam-tam reprirent leurs baguettes et l'air trembla et l'atmosphère devint tendue comme un arc. Les deux équipes étaient rangées face à face de chaque côté de l'espace libre.

Un jeune homme d'une des équipes dansait à travers le centre jusqu'à l'autre côté et désignait quiconque il désirait combattre. Ils revenaient au centre ensemble en dansant puis en venaient aux mains. Il y avait douze hommes de chaque côté et il défiait d'un côté à l'autre.

Deux juges marchaient autour des lutteurs et quand ils estimaient qu'ils étaient de forces égales ils les faisaient arrêter. Cinq combats se terminèrent de cette manière. Mais les moments vraiment excitants, c'était quand un homme était jeté à terre. L'énorme voix de la foule s'élevait alors jusqu'au ciel et s'étendait dans toutes les directions. On l'entendait même dans les villages voisins.

Chinua Achebe, *Le monde s'effondre*, pages 64-65



1.1. La compréhension orale

Pré-requis

Être capable d'écouter et de comprendre un message véhiculé par un texte.

Objectif

Identifier les informations de type narratif dans un message ou dans des documents et se les approprier.

Énoncé et déroulement de l'activité

Le maître, dans l'organisation de la séance, amène les élèves à comprendre globalement le sens de l'élément sonore et à le comprendre dans ses détails.

Résultats attendus des maîtres

Être capable de comprendre un document sonore et de le faire comprendre à autrui.

Rôle du tuteur

S'assurer que les maitres comprennent le sens du texte et disposent des techniques pour le faire comprendre.

Voici des exemples d'exercice de compréhension orale.

Exemple 1 Écoute le texte, puis répond aux questions.

- De quel jeu parle-t-on dans ce texte ?
- Combien d'équipes jouent ce combat ?
- Qui arrêtaient les joueurs au cours des combats ?

Corrigé :

Le texte parle de la lutte.
Deux équipes jouent ce combat.
Deux juges arrêtaient les joueurs.

Exemple 2 Écoute le texte, puis répond aux questions.

- Comment étaient rangées les deux équipes ?
- Combien d'hommes il y avait de chaque côté ?

Corrigé :

Les équipes étaient rangées face à face.
De chaque côté, il y avait douze hommes.

Exemple 3 Écoute attentivement le deuxième paragraphe et réponds aux questions.

- Comment un lutteur désignait son adversaire ?
- Où se passaient réellement les combats ?

Corrigé :

Un lutteur désignait son adversaire en dansant.
Les combats se passaient au centre de la foule.

Exemple 4 Écoute le dernier paragraphe et choisis la bonne réponse.

- Dix combats se sont terminés de la même manière.
- Cinq combats se sont terminés de la même manière.
- Trois combats se sont terminés de la même manière.

Corrigé :

Cinq combats se sont terminés de la même manière.

Exemple 5 Avec les élèves, le maître échange sur le sida en dégagant ensemble des éléments qui leur serviront dans la production orale sur le même thème.

Le maître fait écouter un document sonore sur le sida aux élèves (trois écoutes par exemple). Il organise sa classe en groupe afin d'amener les élèves à se poser des questions entre eux, à s'auto-corriger. Le maître veillera au bon déroulement de ce travail et n'interviendra qu'en cas de blocage (mauvaise formulation des questions, de phrases, utilisation de vocabulaire inadapté...).

Corrigé :

Il s'agit d'un devoir oral. Le maître laisse les élèves s'exprimer tout en corrigeant les erreurs et proposer des remédiations.



1.2. La production orale

Pré-requis

Avoir la capacité de raconter et de rapporter une histoire.

Objectif

L'élève doit être capable de raconter une histoire simple, courte, réelle ou imaginée dans des situations de communication orale.

Énoncé et déroulement de l'activité

La consigne est donnée puis expliquée aux élèves. Le maître apporte ensuite son aide dans la collecte des idées et l'organisation du travail. Chaque élève s'exprime, les erreurs sont notées et classées, puis des remédiations sont proposées.

Résultats attendus

Conception de bons exercices et de consignes claires.

Rôle du tuteur

Veille sur l'adéquation entre exercices et consignes.

Voici un exemple d'exercice de production orale.

Un de vos camarades n'est pas régulier à l'école. Un jour, vous décidez de lui rendre visite et de discuter avec lui pour l'amener à un changement de comportement. Préparez un dialogue entre vous sur le moment de la visite.

Le maître fait jouer la scène par un groupe d'élèves devant leurs pairs. Il fait changer les groupes tout en les amenant à varier les raisons (thème du dialogue) de l'irrégularité. Le maître souligne les difficultés constatées pendant les productions afin de proposer des corrections.

2. L'ARGUMENTATION

TEXTE : La peine de mort

Après avoir regardé un film sur la peine de mort aux États-Unis, Alioune et Boubé engagent une discussion pour soutenir ou réfuter cette idée.

Selon Alioune, la peine de mort aurait un effet dissuasif certain : elle rendrait les criminels attentifs aux risques qu'ils courent et, devant l'éventualité d'une condamnation à mort, plus d'un réfléchirait et déciderait de maîtriser ses tendances meurtrières. La criminalité serait ainsi « contrôlée », voire réduite.

Pour Boubé, les gens se font des illusions : en effet, des statistiques faites dans divers pays, notamment aux États-Unis, montrent clairement que la peine de mort n'a aucun effet dissuasif. L'abolition de la peine de mort dans divers États n'a absolument pas provoqué l'augmentation de la criminalité que certains estimaient inévitable. De plus, les gens qui commettent des crimes imaginent toujours pouvoir échapper à la justice et il est naïf de les imaginer en train d'évaluer les conséquences de leurs actes avant de passer à l'action. Mettre des criminels à mort, ce n'est, en définitive, qu'une « solution » qui ne résout en aucune manière le problème de la criminalité.

Google, Wikipedia.org du 16 juin 2014



2.1. La compréhension orale

Pré-requis

Être capable d'écouter et de comprendre un message.

Objectif

Amener l'élève à repérer les informations à caractère argumentatif dans un texte lu.

Énoncé et déroulement de l'activité

La séance est organisée par le maître. Il amène les élèves à saisir le sens global et les détails du texte.

Résultats attendus

Comprendre un texte lu ou écouté.

Capacité de faire comprendre un texte lu à quelqu'un.

Rôle du tuteur

Il doit être capable de mesurer la capacité de lire du maître et sa maîtrise à poser des questions.

Voici des exemples d'exercices de compréhension orale.

Exemple 1 Après avoir écouté le texte, choisis la bonne réponse.

- Alioune est pour la peine de mort.
- Il affirme que la criminalité sera réduite.
 - Il affirme que la criminalité finira.
 - Il affirme que la criminalité augmentera.

Corrigé :

Il affirme que la criminalité sera réduite.

- Boubé est contre la peine de mort parce que...
- c'est la meilleure solution.
 - cela aggravera la situation.
 - cela n'a aucun effet dissuasif.

Corrigé :

Cela n'a aucun effet dissuasif.

Exemple 2 Réponds par vrai ou faux.

- La peine de mort augmente la criminalité.
- La peine de mort réduit la criminalité.
- La peine de mort n'a aucun effet sur la criminalité.

Corrigé :

Vrai.
Faux.
Faux.

Exemple 3 À partir des deux positions qui a raison ? Justifiez votre réponse.

Corrigé :

Le maître laisse les élèves s'exprimer et n'intervient pas. Il fait la synthèse et apprécie toutes les productions.

► **Exercice 1 : À partir du texte ci-dessous, créez des exercices de compréhension et de production orales.**

TEXTE : Le gros poisson et le pêcheur

Un pêcheur se rendit au bord du fleuve pour pêcher. Il prépara son filet et regarda un moment l'eau couler.

Il avait de bons yeux ; il remarqua un gros poisson qui s'approchait du bord. C'était vraiment un poisson énorme.

Il sera difficile à prendre, pensa notre pêcheur qui, pourtant, s'apprêtait à lancer son filet.

Mais, tout doucement, le poisson s'écarta de la rive et continua à se promener sans trop s'éloigner. Le pêcheur se dit : « Je ne vais pas rester debout sur le bord, à attendre les petits poissons. Je vais suivre celui-ci et j'arriverai bien à le prendre ».

Il entra dans l'eau et suivit le poisson avec prudence. Le poisson ne s'éloignait pas du pêcheur, il avançait peu à peu vers le milieu du fleuve. Le pêcheur avait de l'eau jusqu'aux genoux, jusqu'à la poitrine, il se disait : « Quel poisson superbe ! Il faut que je l'attrape ! Je le vendrai cher et je n'aurai plus besoin de travailler pendant une semaine ! ».

En effet, arrivé au milieu du fleuve, le pêcheur réussit à prendre le poisson dans son filet. Il tire de son côté. Le poisson tire dans la direction du courant et entraîne le pêcheur qui se noie.

Il ne faut pas poursuivre trop loin les gros poissons. Il vaut mieux en prendre de plus petits, mais rester sans danger au bord du fleuve.

Tiré de *Pour lire et pour écrire*, page 162

► **Exercice 2 : À partir du texte ci-dessous, proposez des exercices de compréhension et de productions orales.**

Elhadji Maizoumbou est un vieil homme âgé de soixante cinq ans qui vit à Liguido. Il n'est jamais venu en ville. Son fils Nomaou apprend qu'il est malade au village. Il lui envoie de l'argent pour venir se faire soigner à l'hôpital de Niamey. Arrivé à la gare, il demande à un enfant s'il connaît le domicile de son fils Mayaou...

Imaginez une suite à ce texte.

1. CORRIGÉ DU DIAGNOSTIC

► Autotest 1. Répondez par vrai ou faux.

	VRAI	FAUX
1. Une seule écoute est faite en compréhension orale.		X
2. En expression orale, les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance.		X
3. L'idée générale est comprise à partir d'une écoute sélective.		X
4. En compréhension orale et en fonction des objectifs visés, les supports peuvent être conçus par le maître.	X	
5. L'expression orale est le réinvestissement des acquis antérieurs des élèves.	X	
6. La compétence d'expression orale s'exerce toujours en interactions.		X
7. En expression orale, quand un élève commet une erreur, le maître le réprimande.		X
8. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des élèves.	X	
9. En compréhension orale, celui qui écoute doit discriminer et traiter l'information pour agir.	X	
10. La compétence en communication orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		X

► Autotest 2. Choisissez la bonne réponse.

- En apprentissage de la compréhension orale, l'objectif est de :
 - amener à saisir le ou les sens d'un message verbal.
 - faire synthétiser le message écouté.
 - faire restituer le message écouté.
- En compréhension orale, il faut que les élèves :
 - travaillent sans le texte.
 - travaillent le texte sous les yeux.
 - lisent le texte avant l'écoute.
- Quand un élève donne une réponse fautive :
 - le maître le corrige immédiatement.
 - le maître demande aux autres élèves de le corriger.
 - le maître amène l'élève à s'auto-corriger.

4. En apprentissage de la production orale, l'objectif est :
 - a. de mémoriser un texte.
 - b. de restituer un texte.
 - c. de s'exprimer correctement en situation de communication.
5. En classe, les élèves doivent :
 - a. échanger uniquement avec le maitre.
 - b. échanger entre eux et avec le maitre.
 - c. dialoguer uniquement entre eux.
6. En séance de production orale, le maitre évalue :
 - a. seulement les gestes et les mimiques des élèves.
 - b. la compréhension du message.
 - c. le sens, la correction et le comportement du locuteur.

CONCEVOIR DES ACTIVITES POUR LES ELEVES



À corriger avec le tuteur.

■ Exercice 1

Voici un exemple de texte descriptif.

Texte : La fête de Bianco

Je viens de participer à une fête qui mérite d'être écrite. Elle est propre à Agadez. Elle s'appelle le Bianco. Très célèbre, elle a lieu tous les ans, sept jours après la Tabaski. Elle dure vingt-trois jours. Son origine est lointaine est mystérieuse. Tout le monde prend part à cette fête. Les manifestants se divisent en deux groupes : l'un à l'est et l'autre à l'ouest. Dans chaque camp, les jeunes élisent un chef, le tambari. Ce dernier est présenté au sultan qui donne son approbation. Les deux groupes vivent séparés pendant vingt-deux jours. Ils se rencontrent le vingt-troisième jour sur la place publique. C'est ce jour-là que tout le monde choisi pour porter ces plus beaux habits et démontrer son talent de danseur. Les hommes se distinguent particulièrement par leur turban dont le haut se termine par une crête plissée. Lorsque les hommes dansent, secrètent ondulent et offrent un spectacle extraordinairement beau. Les participants parcourent toutes les rues de la ville en dansant au rythme des

tambours, agitant des feuilles de palmier-dattier et des étoffes multicolores. Les manifestants se trouvent chez le sultan qui les félicite et les remercie pour l'honneur qui lui est fait. Puis chacun regagne sa demeure pour y manger et se reposer. C'est ainsi que se termine le Biano.

Tiré de *Pour lire et pour écrire, CMI*, page 82

La compréhension orale

Activités

1. Écoute le texte, puis dis ce que tu as retenu.

Corrigé : Le maître laisse les enfants s'exprimer et se compléter.

2. Écoute le texte et réponds aux questions.

— De quelle fête parle t-on dans le texte ?

Corrigé : Biano.

— À quel moment se tient le Biano ?

Corrigé : Sept jours après la fête de Tabaski.

— Combien de temps dure cette fête ?

Corrigé : Vingt-trois (23) jours.

3. Réécoute le texte et dis en quoi le Biano est intéressant.

Corrigé : Les élèves s'expriment librement sous le contrôle du maître.

■ Exercice 2



À corriger avec le tuteur.

Voici un exemple d'activité de production orale.

— As-tu déjà assisté à une fête traditionnelle ? Raconte à tes camarades.

Corrigé : Le maître fait expliquer la consigne par les élèves qui produisent oralement en parlant bien de cette fête traditionnelle. Il veille aux erreurs ou difficultés pour y remédier.

— Qui participe à la fête du Biano ?

Corrigé : Tout le monde.

— Dans combien de groupes se font les manifestations ?

Corrigé : Deux groupes.

— Comment s'appelle le chef de chaque groupe ?

Corrigé : Tambari.

Activité

Relis le texte et dis ce qui offre un spectacle extraordinaire, puis raconte ce que font les manifestants et les participants.

Corrigé : Laisser les élèves s'exprimer et veiller aux difficultés qu'ils rencontrent afin d'y remédier.

La production orale

■ Exercice 2



À corriger avec le maître.

Voici un exemple d'acte de production orale.

Connais-tu une fête traditionnelle ? Dis-nous comment elle se fait ?

Corrigé : Le maître donne une consigne. Il la fait lire et explique par les élèves. Il les laisse s'exprimer sans interrompre mais veille aux difficultés pour une remédiation ultérieure.

■ Exercice 3

Voici un exemple de récit et une description.

TEXTE : Les vacances à Tindican

Quand je me rendais à Tindican, c'était le plus jeune de mes oncles qui venait me chercher. Il était le cadet de ma mère et à peine sorti de l'adolescence ; aussi me semblait-il très proche encore de moi. Il était naturellement gentil et sa mère n'avait pas besoin de me recommander à lui. Il me prenait par la main, et je marchais à ses côtés ; lui, tenant compte de ma jeunesse, rapetissait ses pas, si bien qu'au lieu de mettre deux heures pour atteindre Tindican, nous en mettions facilement quatre.

Ma grand-mère. Je la chérissais de tout mon cœur. C'était une grande femme aux cheveux toujours noirs, très droite, robuste, jeune encore et qui n'avait cessé de participer aux activités de la ferme. Ses fils voulaient lui éviter ce travail pénible mais elle ne voulait pas du repos qu'on l'offrait et sans doute était-ce dans cette activité suivie que se trouvait le secret de sa jeunesse.

Texte écrit Camara Laye

Tiré de *Pour lire et pour écrire*, CM2, page 39

La compréhension orale

Activités

1. Écoute le texte et réponds aux questions.

— Quel est le nom du village ?

Corrigé : Le nom du village est Tindican.

— Où est-il situé ?

Corrigé : Il est à l'ouest de Kouroussa.

— Comment était sa grand-mère ?

Corrigé : Sa grand-mère était grande avec des cheveux noirs.

2. Écoute le texte et réponds aux questions.

— La grand-mère travaille-t-elle encore la terre ?

Corrigé : Oui, elle travaille encore la terre.

— La grand-mère voulait-elle du repos ?

Corrigé : Non, elle ne voulait pas de repos.

— Comment est-elle pour son âge ?

Corrigé : Elle est solide pour son âge.

3. Écoute le texte et réponds aux questions.

— Qui venait le chercher ?

Corrigé : Le plus jeune de ses oncles venait le chercher.

— Qu'est-ce qu'il était pour sa mère ?

Corrigé : Il était le cadet de sa mère.

— L'oncle est-il jeune ou vieux ?

Corrigé : L'oncle est jeune.

4. Écoute le texte et choisis la bonne réponse.

— Il passe ses vacances à Abalak.

— Il passe ses vacances à Dosso.

— Il passe ses vacances à Tindican.

Corrigé : Il passe ses vacances à Tindican.

5. Écoute le texte et choisis la bonne réponse.

— Il était naturellement méchant.

— Il était naturellement content.

— Il était naturellement gentil.

Corrigé : Il était naturellement gentil.

6. Écoute le texte et choisis la bonne réponse.

— Il mettait deux heures pour atteindre Tindican.

— Il mettait une heure pour atteindre Tindican.

— Il mettait quatre heures pour atteindre Tindican.

Corrigé : Il mettait quatre heures pour atteindre Tindican.

La production orale

■ Exercice 4

Activité

Tu as déjà passé tes vacances chez un parent pendant quelques jours. Fait le compte-rendu de tes vacances à tes camarades.

Corrigé : Le maître fait lire la consigne, il la fait expliquer par les élèves et veille sur les comptes rendu afin de porter des corrections.

■ Exercice 5

Voici un exemple d'activités de compréhension et de production orale.

La compréhension orale

Activités

1. Écoute le texte et réponds aux questions.

— De qui parle le texte ?

Réponse attendue : Le texte parle d'un gros poisson et d'un pêcheur.

— Où se passe la scène ?

Réponse attendue : La scène se passe au bord du fleuve.

— Comment se termine cette histoire ?

Réponse attendue : À la fin le pêcheur se noie.

2. Écoute le 1^{er} paragraphe et réponds aux questions.

— Qu'est-ce que le pêcheur remarqua dans l'eau ?

Réponse attendue : Le pêcheur remarqua un gros poisson dans l'eau.

— Qu'est-ce que le pêcheur pensa du poisson ?

Réponse attendue : Le pêcheur pensa que le poisson sera difficile à prendre.

3. Écoute le 2^e paragraphe et souligne la bonne réponse.

Le poisson s'approcha de la rive.

Le poisson s'arrêta au milieu de l'eau.

Le poisson s'écarta de la rive.

Réponse attendue : Le poisson s'écarta de la rive.

4. Écoute le 3^e paragraphe et réponds par vrai ou faux.

— La scène se passe au bord du marigot.

— Le pêcheur avait de l'eau jusqu'à la poitrine.

— Le pêcheur réussit à prendre le poisson dans son filet.

— Il faut poursuivre trop loin les gros poissons.

Réponses attendues : Faux – Vrai – Vrai – Faux.

5. Aimes-tu la pêche ? Justifie ton choix.

Corrigé : Le maître laisse les élèves s'exprimer tout en justifiant leur choix.

La production orale

Activité

Tu as gardé le souvenir d'une partie de pêche ou de chasse. Raconte à tes camarades ce souvenir.

Corrigé : Le maître demande à chaque élève de raconter une histoire. Pendant ce travail, il n'intervient pas mais note les difficultés afin d'y remédier. Les élèves s'écoutent, le temps d'expression est limité pour pouvoir apprécier les productions.

Le maître fait la synthèse des travaux et met l'accent sur les difficultés constatées, puis la meilleure production est choisie à partir des critères d'évaluation d'une production orale. Enfin, il met fin aux interventions des élèves au moment opportun.

Ce livret devait permettre au maître de bien choisir des techniques qui amènent les élèves à comprendre des documents oraux en français.

Dès lors, que pouvez-vous dire ?

EN COMPRÉHENSION ORALE	J'ai les capacités de choisir et de concevoir un support pédagogique adapté pour les élèves.	J'ai quelques difficultés à choisir et à concevoir un support pédagogique adapté pour les élèves.	Je n'ai pas encore les capacités de choisir ou de concevoir un support pédagogique adapté pour les élèves.
	J'ai la parfaite maîtrise des techniques d'entraînement à la compréhension orale.	J'ai des difficultés dans l'application des techniques d'entraînement à la compréhension orale.	Je suis incapable d'appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension orale.
EN PRODUCTION ORALE	Je suis capable de concevoir et de proposer des activités de production orale à mes élèves.	J'ai encore quelques difficultés à concevoir et à proposer des activités de production orale à mes élèves.	Je n'arrive pas à concevoir et à proposer des activités de production orale à mes élèves.
	Je maîtrise bien les méthodes d'entraînement des élèves à l'expression orale.	J'ai des difficultés à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.	Je n'arrive pas à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.
	J'ai les capacités d'écouter et de repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et savoir comment y remédier.	Je repère avec difficultés les erreurs ou maladresses de mes élèves.	Je n'arrive pas à repérer les erreurs ou maladresses de mes élèves.

Après avoir choisi une réponse du tableau, justifie-la.

À partir de l'exercice 4 de la production orale (les vacances à Tindincan), répertorie les activités que tu as menées et celles menées par les apprenants dans le tableau ci-dessous.

Quel commentaire cela suscite-t-il pour toi ?

EN COMPRÉHENSION ORALE	Activités réalisées par l'enseignant	Activités réalisées par l'élève
	Activités non réalisées par l'enseignant	Activités non réalisées par l'élève
	Difficultés rencontrées	Difficultés rencontrées
EN PRODUCTION ORALE	Activités réalisées par l'enseignant	Activités réalisées par l'élève
	Activités non réalisées par l'enseignant	Activités non réalisées par l'élève
	Difficultés rencontrées	Difficultés rencontrées

BIBLIOGRAPHIE

— CUQ, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français Langue étrangère*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2005.

— *Pour lire et pour écrire, CM1*, Niamey, Indrap, 2005.

— *Pour lire et pour écrire, CM2*, Niamey, Indrap.

— Chinua Achebe, *Le monde s'effondre*, Nigéria, 1958

Page web consultée

— La peine de mort aux États-Unis :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Peine_de_mort_aux_%C3%89tats-Unis

